

Érosion – La prison Winter

Durée : 7 min 12 s

Fiche enseignant / Niveau avancé

La vidéo est disponible sur francolab.tv5.ca

Thèmes

La photographie, une prison du XIX^e siècle, la vie des prisonniers, le délabrement, l'isolement.

Concept

Nous vous proposons de découvrir le travail du photographe Nicolas Ruel à l'intérieur d'une prison abandonnée de la ville de Sherbrooke, située au sud du Québec.

Contenu

Synopsis : Des condamnés à la pendaison des années 1920 aux Hells Angels*, les étroites cellules de l'ancienne prison Winter de Sherbrooke ont vu passer beaucoup de prisonniers. Construite au milieu du XIX^e siècle, elle a été sauvée in extremis de la démolition à sa fermeture en 1990. Depuis, le temps fait son œuvre. Nicolas Ruel, photographe, découvre les dessins gravés sur les murs, les fresques formées par le passage du temps sur les peintures, les grilles rouillées des cellules minuscules, froides et humides qui semblent tout droit sorties d'une prison médiévale.

***Hells Angels** est un gang de motards présent dans le monde entier et considéré comme faisant partie du crime organisé.

La transcription est disponible p. 13.

Objectifs

Niveau avancé

- Objectifs pragmatiques :
 - associer des mots à des définitions
 - trouver des mots en lien avec la prison
 - dire ce que l'on connaît du milieu carcéral
 - décrire l'ambiance générale du film incluant la musique
 - distinguer des affirmations qui sont vraies
 - répondre à des questions ouvertes
 - lire un texte sur l'histoire de la prison Winter
 - souligner des marqueurs de relation et leur trouver des synonymes
 - mener une campagne pour sauvegarder l'héritage historique de la prison Winter.

- Objectifs linguistiques :
 - enrichir son vocabulaire sur le thème de la prison
 - relever des mots pour parler de l'usure du temps
 - souligner des marqueurs de relation et leur trouver des synonymes

- Objectifs socioculturels:
 - découvrir une prison du XIX^e siècle
 - connaître un photographe qui s'intéresse à l'histoire et à l'architecture



ACTIVITÉ 1

Pour commencer

Vocabulaire et discussion

Approche enseignant

Demandez aux apprenants d'associer des mots à des définitions et de nommer d'autres mots en lien avec la prison. Ensuite, faites ressortir leurs connaissances générales sur le milieu carcéral, par exemple : films, romans, prisonniers célèbres, prisons connues, évasions, etc. Mise en commun en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Associer les mots aux définitions.

1. D	2. G	3. E	4. H	5. C	6. J	7. I	8. B	9. A	10. F
------	------	------	------	------	------	------	------	------	-------

2. Autres mots en lien avec la prison : **cachot, cage, condamnation, détention, enfermement, grillage, isolement, murs, obéissance, porte, prisonniers, sécurité, surveillance, taule, règlements, etc.**

3. Connaissances du milieu carcéral :

Films : ***L'évadé d'Alcatraz (Escape from Alcatraz), Les évadés (Shawshank Redemption), Luke la main froide (Cool Hand Luke), La grande évasion, Le fugitif, etc.***

Romans : ***Papillon, Shantaram, etc.***

Prisonniers célèbres : **Al Capone, Napoléon Bonaparte, Gandhi, Nelson Mandela, Martha Stewart, José Bové, Gregory David Roberts, etc.**

Prisons connues : **Alcatraz, Tour de Londres, etc.**

Évasions : **Napoléon Bonaparte depuis l'île d'Elbe, Jacques Mesrine en France et au Canada, Gregory David Roberts de l'Australie vers l'Inde, etc.**

ACTIVITÉ 2



Écoute, réflexion et observation

Approche enseignant

Montrez d'abord la première minute du film et demandez aux apprenants de répondre aux questions. Ils doivent donner leurs impressions sur ce que la musique apporte aux images et sur l'ambiance générale qui se dégage de ce début de film. Ensuite, montrez le film en entier et demandez-leur de trouver les affirmations qui sont vraies parmi 10 phrases.

Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1.

a. Quelle ambiance générale se dégage de cette première minute ? **Pour le photographe, c'est une ambiance lourde, austère et remplie de solitude, de souffrance. C'est quasi insupportable. Il ressent un sentiment d'étouffement. Il ne peut pas imaginer pareille vie.**

b. Quelles informations complémentaires apporte la musique ? **Durant cette première minute, elle donne un certain suspense, une forme de mystère, surtout quand le photographe découvre les côtés sombres de la prison. La musique est répétitive, comme prise au piège. La musique met un peu plus d'intensité à ces images. Elle nous replonge dans la vie difficile des prisonniers.**

c. Quelle est l'année de la construction de la prison Winter ? **1865**

d. Quelle est l'année de sa fermeture ? **1990**

e. Quelle est la taille de la prison Winter ? **De l'intérieur, la prison semble petite. Il ne semble pas y avoir beaucoup de cellules et ces dernières sont minuscules. Nicolas Ruel dit que la prison n'est « pas énorme ».**

2. Vrai ou Faux : les affirmations en gras sont vraies.

- a. La prison Winter porte son nom, car elle a été construite durant la saison froide.
- b. Il y a eu des générations de prisonniers au cours de l'histoire de la prison Winter.**
- c. La prison Winter a été sauvée de la démolition par un groupe de citoyens.**
- d. La prison Winter a été rachetée pour un dollar.**
- e. Aux yeux du photographe, les conditions de vie des prisonniers de la prison Winter semblaient rudimentaires et difficiles.**
- f. Le grand-père de Nicolas Ruel a travaillé comme cuisinier à la prison Winter.
- g. Les portes des cellules sont encore en très bon état.
- h. Le photographe compare l'érosion des murs à ce qu'un prisonnier peut vivre quand il passe une partie de sa vie en état d'incarcération.**
- i. Nicolas Ruel tente d'imaginer le son que le prisonnier entend avant de se coucher chaque nuit, dans sa cellule d'un mètre de large.**
- j. Le photographe nous montre des photos de prisonniers qui ont séjourné à la prison Winter.

ACTIVITÉ 3



Écoute

Approche enseignant

Montrez le film en entier et demandez aux apprenants de répondre aux questions. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Qu'est-ce que le photographe trouve complètement « dingue » ? **Le photographe trouve complètement « dingue » que l'on puisse vivre dans des espaces aussi minuscules que les cellules de la prison Winter.**
2. Quel outil le photographe doit-il utiliser pour mieux voir les ombres ? **Il doit utiliser une lampe de poche.**
3. Pour le photographe, que représente le grillage ? **Le photographe dit que le grillage représente la vision que les prisonniers pouvaient avoir. Il veut parler du sentiment d'emprisonnement des prisonniers, renforcé par cet élément omniprésent. Il parle du sentiment d'avoir toujours un grillage entre soi et un deuxième sujet.**
4. À quoi le photographe compare-t-il l'érosion des murs ? **Le photographe compare l'érosion des murs à la même érosion qui devait ronger les prisonniers lorsqu'ils passaient une partie de leur vie en prison.**
5. Que symbolisent les portes ouvertes et fermées pour le photographe ? **Elles symbolisent la liberté d'un côté et l'emprisonnement de l'autre.**
6. Le photographe nomme deux groupes de prisonniers. Lesquels ? **Il parle des prisonniers qui ont été faits pendant la crise d'octobre (au Québec en 1970) et des Hells Angels.**
7. Au début du XX^e siècle, toute une section de la prison a été condamnée. Pourquoi ? **Au début du XX^e siècle, toute une section de la prison a été condamnée en raison du taux trop élevé d'humidité.**

8. Quelles inscriptions peut-on encore lire sur les murs de cette prison ? **On peut lire : Évasion / Steve, 2 ans / C-A 5 jours 4 Michaud / J'ai pu d'enfant*, mais j'ai de l'argent / Richard Tanguay / Jésus Christ, je vous aime toujours.**
** Je n'ai plus d'enfant.*
9. Comment le photographe décrit-il le trou ? **Le trou, c'est le noir absolu, donc aucune idée du temps qui passe.**
10. Quel est le but du photographe quand il parle de sa dernière photo ? **Le but du photographe dans cette photo est de faire naître le concept de liberté à l'intérieur de la prison. Il cherche à contenir, dans la même image, la liberté et l'emprisonnement et de faire un rapprochement entre les deux.**

ACTIVITÉ 4



Écoute et observation

Approche enseignant

Montrez de nouveau le film en entier et demandez aux apprenants de répondre aux questions au sujet des commentaires et de l'attitude du photographe. Finalement, animez une discussion plus personnelle sur ce qui les surprend ou sur ce qui les choque dans ce qu'ils viennent de voir de cette prison. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Mots et adjectifs utilisés par le photographe pour parler de l'usure du temps : **démolition, rouillé, peinture complètement enlevée, plusieurs couches de peinture, érosion, humidité, le mur suinte.**
2. Mots et adjectifs utilisés par le photographe pour parler des conditions de vie des prisonniers : **espace minuscule, c'est dingue, horrible, conditions épouvantables, aucune idée du temps qui passe, noir absolu, sans aucun contact extérieur, hallucinant.**
3. Qu'est-ce qui semble inspirer le photographe ? Pourquoi ? **Les couches de peinture, les inscriptions aux murs, la rouille, les portes, les cellules, l'espace. Tout cela lui fournit un**

moyen d'exprimer, par son art, une vie difficile et marginale. Ses photos créent un lien entre une vie passée à l'intérieur des murs et une autre vie passée à l'extérieur. Sa technique de double exposition rend d'autant plus riche cette idée de la détention opposée à celle de la liberté. La prison Winter lui donne de la matière à mettre en lumière dans ces photos.

4. Qu'est-ce qui semble choquer le photographe ? Comment l'exprime-t-il ? **L'humidité, les conditions de vie des prisonniers, la taille des cellules, l'érosion, l'insalubrité des lieux le choquent. Il utilise plusieurs interjections et adjectifs pour exprimer son étonnement et l'horreur ressentie dans cette prison. Ses photos sont un moyen de témoigner de ces conditions difficiles. À la fin du reportage, il affirme : « C'est bien d'être libre. Après avoir vécu ne serait-ce qu'une journée dans une prison, imaginez une vie. »**

ACTIVITÉ 5



Compréhension écrite

Les marqueurs de relation

Approche enseignant

D'abord, faites une révision des marqueurs de relation. Au besoin, utilisez le tableau ci-dessous. Demandez ensuite aux apprenants de lire le texte sur la prison Winter et de souligner les marqueurs de relation. Puis, demandez-leur de trouver au moins un synonyme pour chacun. Finalement, ils doivent composer une phrase pour exprimer ce qui les a le plus marqués dans le texte en utilisant au moins deux marqueurs de relation. Correction en grand groupe.

Liste de marqueurs de relation (ou mots-charnières ou connecteurs) pour pouvoir relier les éléments d'une phrase, d'un paragraphe ou d'un texte entier.

- **Pour introduire un sujet** : à ce propos, à cet égard, dans cet ordre d'idées, en ce qui concerne, etc.
- **Pour introduire un avis** : personnellement, à mon avis, à mon sens, en ce qui me concerne, etc.
- **Pour introduire une explication, un exemple** : ainsi, de même, par exemple, en effet, etc.
- **Pour introduire des faits parallèles** : d'ailleurs, en outre, de plus, or, reste que, etc.
- **Pour introduire un choix** : ou... ou, ou bien... ou bien, soit...soit, etc.
- **Pour marquer le but** : pour, pour que, pour cela, dans ce but. dans cette optique, etc.
- **Pour marquer la cause** : parce que, car, étant donné que, puisque, à cause de, vu que, de ce fait, compte tenu de, sous prétexte que, etc.
- **Pour marquer l'opposition** : d'ailleurs, d'autre part, au contraire, au lieu, de, cependant, etc.
- **Pour marquer la conséquence** : alors, ainsi, donc, voilà pourquoi, d'où. C'est pourquoi, etc.
- **Pour marquer le moment du discours** : D'abord, ensuite, enfin, finalement, etc.
- **Pour marquer l'hypothèse** : dans ce cas, si, si tel est le cas, dans l'hypothèse où, etc.
- **Pour généraliser** : d'une façon générale, en général, en principe, en théorie, etc.
- **Pour exprimer la concession** : Bien que. Dans tous les cas, de toute manière, en dépit de, etc.
- **Pour marquer une emphase** : C'est-à-dire que, Non seulement... mais aussi, etc.
- **Pour mettre en parallèle** : D'une part... d'autre part, Au premier abord... mais réflexion faite, non seulement... mais aussi, etc.

Pistes de correction / Corrigés

1. Les marqueurs de relation dans le texte :

La prison Winter

La prison Winter, située à Sherbrooke, au Québec, est un établissement carcéral du 19^e siècle qui a dû fermer ses portes en 1990 en raison de son délabrement avancé. Il s'agit du plus vieil édifice en pierre de taille * de Sherbrooke. En effet, en 2011, son enceinte** en pierre est intacte, ce qui la rend quasi unique au Québec, car il reste très peu de bâtiments de ce genre au pays. Du reste, elle comporte un édifice principal, une cour intérieure, des espaces verts, la maison du geôlier et un édifice en brique qui a été ajouté en 1940.

Construite entre 1865 et 1867, la prison Winter relève du style palladien et imite la tendance architecturale italienne de la Renaissance. Les plans ont été dessinés par Frederic Preston Rubidge, célèbre architecte qui a également conçu la loge du portier du Rideau Hall, site patrimonial et résidence officielle des gouverneurs généraux à Ottawa.

Les installations de la prison Winter comprenaient 51 cellules simples ou à deux places. Cette institution pénitentiaire était divisée en plusieurs secteurs parmi lesquels on retrouvait les services suivants : une salle d'isolement, une chapelle, une infirmerie, une cuisine, une buanderie, un parloir, des bureaux et un poste de contrôle. Il y avait aussi une section réservée aux femmes et une autre pour les travailleurs.

Au fil de son histoire, la prison Winter a été le lieu de six pendaisons de même que la résidence de nombreux hors-la-loi célèbres dont Harry Thaw, un meurtrier millionnaire new-yorkais. En outre, plusieurs évasions ont été perpétrées par des prisonniers qui n'avaient pas froid aux yeux.

En 2006 et 2007, la prison était ouverte au public et proposait des événements artistiques, et des visites guidées. Malheureusement, parce que l'édifice ne satisfaisait pas aux normes de sécurité de la Régie du bâtiment, il a fermé ses portes en 2007. En 2008, l'organisme Héritage Canada place cette prison dans sa liste des 10 bâtiments les plus menacés au Canada. Par ailleurs, des projets sont à l'étude, mais en 2012, il n'y avait toujours rien de décidé au sujet de son avenir. Quoi qu'il arrive, la prison Winter fait partie de l'histoire et demeure une œuvre architecturale qui a su inspirer certains artistes, tel que Nicolas Ruel, en dépit de sa décrépitude et de son passé chargé de tragédies.

* **Pierre de taille** : pierre naturelle à faces taillées.

****Enceinte** : espace clôturé. Mur qui entoure un espace fermé pour en interdire l'accès.

2. Synonymes pour chacun des marqueurs de relation :

En raison de (pour marquer la cause) : **à cause de, vu que, de ce fait, car, parce que, du fait que, compte tenu de, sous prétexte que, etc.**

En effet (pour introduire une explication, un exemple) : **effectivement, ainsi, par exemple, de même, etc.**

Car (pour marquer la cause) : **parce que, étant donné que, puisque, à cause de, vu que, de ce fait, compte tenu de, sous prétexte que, etc.**

Du reste (pour introduire des faits parallèles) : **d'ailleurs, de plus, or, reste que, en outre, etc.**

Et (pour marquer les moments du discours) **ainsi que, puis, enfin, ensuite, etc.**

Également (pour introduire des faits parallèles) : **d'ailleurs, de plus, or, reste que, en outre, etc.**

Aussi (pour introduire des faits parallèles) : **également, d'ailleurs, de plus, or, reste que, en outre, etc.**

En outre (pour introduire des faits parallèles) : **d'ailleurs, de plus, or, reste que, aussi, également, etc.**

Parce que (pour marquer la cause) : **car, étant donné que, puisque, à cause de, vu que, de ce fait, compte tenu de, sous prétexte que, etc.**

Par ailleurs (pour introduire des faits parallèles) : **en outre, de plus, or, reste que, etc.**

Quoi qu'il arrive (pour exprimer la concession) : **dans tous les cas, de toute façon, de toute manière, en tous les cas, quoi qu'il en soit, etc.**

En dépit de (pour exprimer la concession) : **malgré, dans tous les cas, de toute façon, de toute manière, en tous les cas, quoi qu'il en soit, etc.**

3. Élément marquant du texte (piste de réponse) :

L'histoire de la prison Winter m'a impressionné en raison des (pour marquer la cause) pendaisons et des évasions qui y ont eu lieu, ainsi que de (pour marquer les moments du discours) **son architecture.**

ACTIVITÉ 6

Pour aller plus loin

Expression orale

Approche enseignant

Formez des groupes de quatre. Demandez aux apprenants de trouver une vocation au bâtiment de la prison. Ils doivent imaginer ce qu'elle pourrait abriter et le type de rénovations qu'on devrait y faire.

Une fois leurs idées bien établies, ils devront imaginer une campagne de sensibilisation pour la sauvegarde de l'héritage historique de la prison Winter. Ils doivent appuyer leurs idées sur des arguments qui toucheront la corde sensible de la population.

TRANSCRIPTION

On peut lire : Sherbrooke, Québec

C'est une prison qui n'est vraiment pas énorme, construite en 1865, fermée en 1990. Évidemment beaucoup d'histoire. Il y a eu des générations, des générations de prisonniers au courant des 150 dernières années.

On peut lire : Nicolas Ruel, photographe

Ah ! Ça pas de bon sens ! Ça, c'était une cellule. Faut croire qu'il y a des gens vivaient dans un espace aussi petit. En fait, le mot est faible, c'est minuscule. Complètement dingue !

On peut lire : Érosion. Un regard sur l'abandon

Prison Winter, sauvée de la démolition par un groupe de citoyens qui l'a rachetée pour un dollar.

1:11

Il y a encore le lit. Laissé là, rouillé complètement. Jusqu'en mai 1990, il y avait encore des gens qui habitaient dans des conditions comme ça. La peinture est complètement enlevée, mais il reste encore des inscriptions. « Évasion ». Wow ! OK.

Comme la lumière est insuffisante, ça me permet avec la lampe de poche d'éclairer seulement les ombres que (dont) j'ai besoin. En fait, de peindre avec la lumière. Avec cette double exposition-là, ça va permettre de voir ce que le prisonnier avait comme vue et les journées qu'il a pu passer à essayer de s'inventer un monde.

C'est super intéressant d'une façon photogénique. Il y a quelque chose de vraiment fascinant ici.

2:05

Un grillage qui représente un peu la vision que les prisonniers pouvaient avoir. C'est peut-être de recréer un peu cette vision-là, d'avoir toujours quelque chose entre toi et un deuxième sujet. Avec l'idée de double exposition où est-ce qu'on* superpose deux images ensemble, on arrive à capter une âme.

* Le photographe utilise la tournure de phrase familière « où est-ce qu'on ». En français standard, on dirait simplement « où on », sans ajouter le *est-ce qu'*.

On peut lire : isolement (écrit en rouge)

2:53

Des années de gravure. On sent plusieurs couches de peinture de plusieurs couleurs différentes, de profondeurs différentes. Tout le temps qui a passé, les gens qui ont passé ici, chaque seconde qui est trop longue. Probablement la même érosion que tu vis quand tu passes une partie de ta vie en dedans. La succession de portes, c'est toujours l'idée de la répétition avec la double exposition, ça marche vraiment super bien. Un jour, elles ont été identiques. Aujourd'hui, elles sont complètement différentes.

3:51

Le son que tu entends avant de te coucher chaque nuit, dans ta cellule d'un mètre de large. C'est une des pièces au niveau de la lumière qui peut-être la plus intéressante, mais au niveau de la symbolique aussi. Trois portes qui sont fermées, trois portes qui sont ouvertes, parce que tu as la liberté d'un côté, puis en même temps l'emprisonnement.

4:25

L'humidité qu'il y a ici, c'est vraiment horrible. J'avais l'impression que le taux d'humidité était haut de l'autre côté, mais ici c'est encore pire. D'ailleurs, au début du XX^e siècle, ils ont décidé de condamner toute cette section-là de la prison parce que l'humidité était trop élevée, les conditions étaient épouvantables. On peut voir encore une fresque qui a été faite par un prisonnier, donc ça témoigne des différents groupes de prisonniers qui sont passés ici. Des prisonniers qui ont été faits pendant la crise d'octobre ou un mouvement des Hells Angels. Il y a vraiment eu toutes sortes de prisonniers qui ont été faits ici.

Ah! Ayoye! Le trou. Il faut comprendre que le trou, c'était le noir absolu, donc aucune idée du temps qui passe. Les gens écrivaient des choses sur les murs, mais difficilement, parce qu'ils n'avaient aucune idée des lettres qu'ils étaient en train de faire ou de l'espace qu'il y avait entre chacune des lettres. Ce qui est probablement le mieux écrit, c'est « RICHARD TANGUAY, JÉSUS, JÉSUS CHRIST, JE VOUS AIME TOUJOURS », bon. On voit que le mur suinte, il y a vraiment un taux d'humidité qui est anormal. Imaginez passer des jours sans aucun contact extérieur.

5:57

Après avoir passé un peu de temps dans la cave, en fait, ne serait-ce que quelques minutes, c'est déjà quelques minutes de trop, alors passer une vie là-dedans, passer dix ans, vingt ans, je

trouve ça absolument hallucinant. Je n'ai pas de mots pour décrire ce que moi j'ai vécu en quelques minutes.

On a la prison d'un côté et la liberté ou le rêve de la liberté de l'autre côté, alors mon but dans cette photo-là, c'est de ramener le concept de liberté à l'intérieur de la prison. Ramener dans la même image la liberté, puis l'emprisonnement. Faire un rapprochement entre les deux.

C'est bien d'être libre. Après avoir vécu ne serait-ce qu'une journée dans une prison, imaginez une vie.

On peut lire : En 2007, la régie du bâtiment condamne l'immeuble en raison de son délabrement avancé. Un comité de sauvegarde tente toujours de lui trouver une nouvelle vocation.

FIN.